

AGL NEWS



MAGAZINE DES NOUVELLES DES OEUVRES SALESIENNES EN AGL

AVRIL - JUIN 2009

Dans ce numéro.

SDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBA

**ORDINATION SACERDOTALE DU
DIACRE CALIXTE**

SDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBA

**FMA: JUBILÉE DE 25 ANS DE
PRESENCE AU RWANDA**

SDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBA

**KAMULI: INAUGURATION OF
NEW CLASSROOMS**

SDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBA

**NAMUGONGO: OUR BOYS IN
POLAND**

SDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBAGLSDBA

**NOUVELLES DE NOS
MAISONS**



Tu es prêtre à jamais...
au service de tous.



POUR LE 1ER NUMÉRO DE L'ANNÉE 2009-2010, ENVOYER VOS ARTICLES AVANT LE 30/12/2009



Chers confrères,

Chers membres de la Famille Salésienne,

Chers amis,

Le service de rédaction de Don Bosco AGL News nous offre le dernier numéro de cette année pastorale 2008-2009. J'apprécie de manière particulière la contribution des Œuvres de l'Uganda qui, cette fois-ci, nous ont envoyé plusieurs articles sur leur travail éducatif et pastoral.

Avec vous, je rends grâce à Dieu pour l'Œuvre évangélisatrice accomplie par chacune des branches de la Famille salésienne œuvrant en AGL. Puisse la semence jetée en terre devenir un arbre, et l'arbre une forêt !

J'éprouve aussi un immense sentiment de gratitude envers le Seigneur pour ses nombreux bienfaits, pour les 4 nouveaux salésiens prêtres (Thomas Oloya et Callixte Ukwitegetse déjà ordonnés ; Raymon Bavumiragiye et Remy Nsengiyumva qui le seront à Ngozi, le 11 juillet) ; pour les 5 confrères qui émettront leurs vœux perpétuels aussi à Ngozi, le 25 juillet (Raphaël Katanga, Wilfried Mushagalusa, Jean-Paul Ndayikengurutse, Elie Nyandwi et Moses Wanjala) ; pour Kana Eric qui fera sa première profession religieuse et tous les confrères qui renouvelleront leurs vœux le 16 août, à Butare.

Cette année, nous l'avons vécue et la vivons encore sous le signe du « retour à Don Bosco, notre Fondateur », ce qui signifie « l'aimer, l'étudier, l'imiter, l'invoquer et le faire connaître, en nous appliquant à la connaissance de son histoire et à l'étude des origines de la Congrégation, à l'écoute constante des attentes des jeunes et des provocations de la culture d'aujourd'hui ».

« A l'imitation de Don Rua, en disciples authentiques et en apôtres passionnés, portons l'Evangile aux jeunes. »

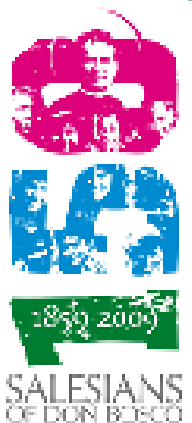
Par cette Etrene qu'il nous propose pour l'année prochaine, année du centenaire de la mort du Père Michel RMA, premier successeur de Don Bosco, le Recteur Majeur nous lance réellement un grand défi : repenser la pastorale, de manière que s'avèrent opérationnels les choix concernant la place centrale de la proposition de Jésus Christ, le témoignage personnel et le témoignage communautaire, l'apport réciproque d'éducation et d'évangélisation, l'attention à la diversité des contextes, l'implication des familles.

Je souhaite que le prochain numéro de Don Bosco AL News prévoie un espace suffisant où les jeunes et leurs parents nous livreront, à travers écrits ou interviews, leur appréciation de notre travail d'éducation et d'évangélisation au milieu d'eux.

Bonne fin d'année à tous !

Que le Seigneur vous bénisse et que Marie Auxiliatrice vous protège !

P. Ngendakuriyo Gabriel, Provincial.





A Buterere il se passe aussi des "choses" qui ne sont pas mondialement connues mais qui sont parfois très intéressantes. Ainsi la célébration de la fête de Pâques a connu une Eucharistie bien animée comme on peut le supposer. La chorale était en forme pascale, les servants de messe plus que nombreux, garçons renforcés par un détachement de filles, danseuses liturgiques avec fleurs dans de petits paniers, danseurs intore qui ne manquent pas non plus et une assistance bien nombreuse. Et toute la Semaine Sainte y était résumée, car jeudi et vendredi pour ne pas parler du samedi soir, la veillée, furent du même style à quelques nuances près, comme on pourrait comprendre. Tout cela arrosé, pas par un soleil de plomb, mais bien de Pâques car pour tout dire le matin nous avons eu droit à une pluie bien généreuse qui a causé même des inondations aux alentours. Même il y a eu des maisons qui se sont effondrées et ceci pas à cause d'un carême poussé à l'extrême, mais à cause de cette pluie exceptionnelle. Il y en a qui prétendent que le Ressuscité a percé les nuages trop nombreux et par conséquent une pluie torrentielle s'est dévoilée, Pâques ou pas Pâques, fête ou pas fête.

Même il y a eu des maisons qui se sont effondrées et ceci pas à cause d'un carême poussé à l'extrême, mais à cause de cette pluie exceptionnelle. Il y en a qui prétendent que le Ressuscité a percé les nuages trop nombreux et par conséquent une pluie torrentielle s'est dévoilée, Pâques ou pas Pâques, fête ou pas fête.

Le même schéma s'est présenté le jour de la Pentecôte: célébration Eucharistique bien "fournie" avec toute une flopée de servants de messe, de danseuses avec petits paniers de fleurs, d'intore, et *tutti quanti* (en italien dans le texte, lingua di Don Bosco, capisce ?). La pluie torrentielle était

au rendez-vous avec conséquences inévitables mais réduites cette fois-ci. Puis encore un dé-stressant spectacle présenté par quelques groupes de danses pour souligner que notre Oratorio a connu quelques mises à jour en ce troisième millénaire. Les sourires étaient pleins d'esprit joyeux car la fête c'est la fête, la Pentecôte c'est la Pentecôte.

Puis les jours se sont succédé sans se ressembler pourtant. A Ngozi nous avons pu profiter de la recollection donnée par notre P.Provincial Gabriel. Journée qui nous a fait beaucoup de bien. Mais aussi ce samedi passé – pour ne citer que ces jours-là – nous avons mis en évidence la fête de Marie Auxiliatrice combinée à la fête de la Reconnaissance pour tout ce qui est inclus dans le complexe de la Cité des Jeunes Buterere, oratorio, école, internat, ateliers et autres services. Nos chers VIS n'étant pas exclus quoique pas nombreux: deux étant partis récemment et seulement trois qui restent, au moins cette semaine, car leur Coordinateur Lorenzo partira avec tous nos remerciements à la fin de cette semaine après un bon et fructueux travail à Buterere.

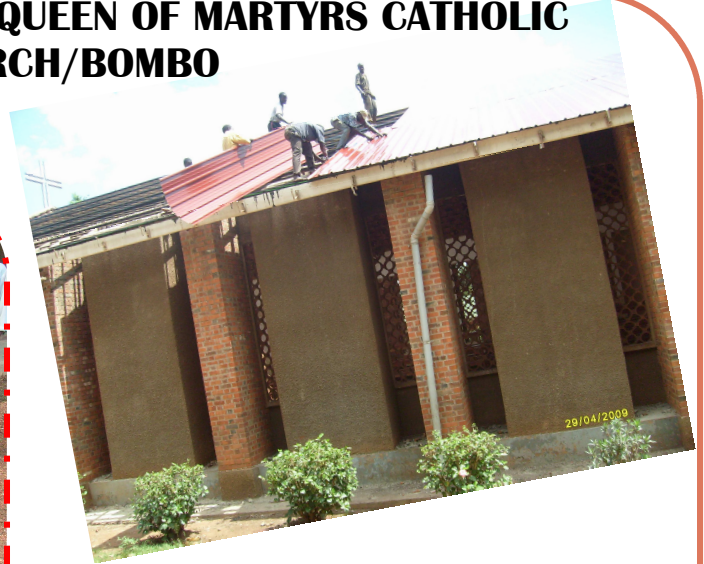
Après la messe à 11h – l'umuganda empêche les déplacements le samedi matin – il y a eu quelques numéros, bien réussis d'ailleurs, avec discours et autres, car un "akajambo" remplaçant un autre "akajambo" jusqu'au moment où la soif chasse tous les présents hors de la grande salle vers les lieux dits "de rafraîchissement". L'ambiance restant toujours au beau fixe comme le soleil cette fois-ci. Il faisait déjà nuit quand les derniers se sont retirés après cette journée bien réussie.

La communauté SDB composée de trois "numéros", P. Vincent, directeur, P. Léopold, directeur de l'école et P. Pol, Petit Pol pour les intimes, se porte très bien et vous souhaite des grandes vacances bienfaitantes et bien méritées avec bon apostolat pour ceux qui se trouvent dans d'autres "circonstances de la vie".

Juin 2009

Par Pol Van Laere, sdb

RENOVATION OF MARY QUEEN OF MARTYRS CATHOLIC CHURCH/BOMBO



It has been for a long time that Namaliga Catholic Church was in need of a kind of renovation. Very often during various services such as mass, payer for some groups, the church was linking. The sound system was not all that in a very good condition. This situation pushed the salesian community of Bombo to decide starting some work in order to give a new look to the only one salesian parish church in Uganda.

With the help of some benefactors, the Provincial, the salesian communities of Uganda, and a very appreciable help from Christians, the church was renovated and now Christians are praying in a decent church. The mass of the Pentecost day was the first to be celebrated in the renovated church.

The work which was done has been appreciated by many people in Kasana Luwero Diocese: The replacement of



the tails by a roof which is made by iron sheets, the painting and the sound system. It is an occasion to thank each and every one for the support.

Fr Jean Marie Mushibwe, Parish Priest





DEUX GROS MORCEAUX A KABGAYI

Nous sommes toujours dans l'Oratoire Don Bosco de Ruli (Kabgayi). Les équipes bien formées de garçons et filles se disputent de petits tournois organisés au sein même de l'oratoire. Les matchs amicaux en dehors de notre enceinte sont aussi sollicités de toute part et nos jeunes s'en sortent brillamment ! Deux des derniers résultats pourront sans doute nous pousser à applaudir !

C'était d'abord vendredi le 27 mars 2009, non pour embellir la fête du Père Directeur qui, en cette date complétait ses 57 ans de naissance, mais plutôt par une heureuse coïncidence. Deux rencontres amicales de football pour les garçons et les filles ont opposé nos jeunes à ceux du Centre professionnel EER de Ruli situé non loin de chez nous à Cyakabiri. Ce fut l'un des plus beaux après-midi que notre oratoire ait connu cette année ! Plus nombreux que d'habitude, les jeunes laissaient éclater leur joie. Certainement que nos voisins crurent se trouver aux environs du Stade AMAHORO avec tout ce brouhaha qui résonnait au Stade 'Anacleto NYIRIMANA'. On n'avait jamais vu nos jeunes avec autant d'ardeur et d'enthousiasme. Mais figurez-vous, ceci avait une raison. Parmi les jeunes de "EER Youth Center" il y avait quelques Européens venus pour les vacances. Alors nos jeunes étaient très fiers de pouvoir jouer avec quelqu'un de l'Angleterre !! Les matchs se sont joués avec un grand dynamisme de tous côtés. Tout est bien qui finit bien, car les scores ont été favorables à notre oratoire : 3-0 pour les filles, tandis que les garçons ont fait un bon match nul (1-1). Après le dernier sifflet, les joueurs et les coachs se sont félicités mutuellement surtout pour la fraternité qui avait marqué la rencontre. Ils se sont séparés dans la joie, avec l'espoir de se retrouver pour les matchs retour au Centre EER de Ruli, et non en Angleterre, comme le disaient certains de nos jeunes en toute candeur !

Puis, nous sommes dimanche 29 mars 2009. Cette fois toutes nos équipes masculines (volleyball, basketball, football) sont concernées pour des rencontres au Grand Séminaire Philosophicum (nous savons qu'il n'y a pas de filles au Séminaire).

Il est 9h00. Le P. Camiel conduit déjà le premier groupe de nos jeunes, puis le second suivi du troisième selon la capacité de notre minibus. Les jeunes scolastiques à vélo sont habitués à cette distance et on voit qu'ils devancent le père Camiel en minibus ! Les 'fratris' sur le terrain attendent ces équipes qu'ils appellent spontanément « Les Salésiens ». Ceci est vrai car quelques jeunes confrères fai-

saient partie des équipes « salésiennes » bien qu'étant eux-mêmes étudiants au Philosophicum.

Le premier coup de sifflet se fit entendre au terrain de volley et les foudres se battirent amicalement ! Sans traîner, les basketteurs commencent également leurs « dribles ». Une grande animation de nos jeunes « oratoriens » fait vibrer le Grand Séminaire et cela encourage les joueurs, non sans surprendre les philosophes qui, eux, ne sont pas habitués à tout bruit ! Les deux matchs évoluaient en toute fraternité et personne - sinon les philosophes qui jouaient à domicile - n'était surpris de voir que les deux adversaires se partagèrent équitablement les deux victoires. Les philosophes ont gagné facilement au volley-ball (3-0), tandis qu'au basket ils ont dû encaisser une différence de huit (8) points : 84-76, tout simplement.

Il y avait encore le match de foot pour éclaircir les choses ! Qui serait vainqueur ? Rendez-vous à 15h30. Les « fratris » avaient bien planifié la journée, donnant à nos jeunes la possibilité de prendre la douche, puis de déguster quelque chose dans leur réfectoire avant de se présenter sur la belle pelouse. L'heure a été bien respectée et le match a commencé avec une grande détermination des deux côtés. Quelle ne fut pas la surprise des « philosophes » qui savaient qu'ils jouaient avec des jeunes moins âgés et donc moins experts qu'eux. Seulement après le premier quart d'heure, les « Salésiens » ont ouvert le score avec un joli coup de tête qui a fait sauter de joie les supporters « salésiens » au Stade du Grand Séminaire. Ce n'était pas fini, car une belle frappe à partir du milieu du terrain avait de nouveau surpris le gardien du Philosophicum, faisant ainsi le second but. La seconde mi-temps s'ouvrait avec le troisième but 'salésien'. Les philosophes, abasourdis, ne savaient plus à quel saint se vouer. Ils ont dû attendre le dernier quart d'heure pour marquer leur unique petit but ! Et ainsi le match prit fin avec le score de 3-1, ce qui ne fit que décevoir les Philosophes qui au départ avaient espéré gagner tous les matchs. Ils ont dû se contenter de la seule victoire du volley, rien à faire !

A la fin, on les entendit dire qu'ils devaient leur défaite aux « étudiants salésiens » qui en quelque sorte les avaient trahis car ils sont eux-mêmes philosophes ! Pour terminer en beauté, après le match tous les joueurs se retrouvèrent dans une salle pour un petit fanta fraternel avant de recevoir la bénédiction du Seigneur par le P. Camiel.

Olivier Dusenge, scolastique

On a toujours dit que le premier pas est difficile à faire mais une fois fait les autres suivent aisément ! Ceci pourrait nous aider à mieux exprimer ce qui se passe dans notre Oratoire Don Bosco/Stade Anaclet Nyirimana de Kabgayi. C'est une œuvre qui grandit et dont les activités combien variées croissent énormément.

En effet, les portes de l'oratoire sont ouvertes tous les après-midi. Les jeunes de tous les âges et de toutes les catégories viennent régulièrement chez Don Bosco, où ils se sentent chez eux. Chacun a plein droit de participer à son jeu préféré. En plus des disciplines qui sont les plus habituelles, nous avons vu naître un club de karaté. Les apprentis y sont très nombreux et il est intéressant d'assister ces jeunes dans leurs exercices physiques qui, jusque à présent, attirent le plus d'amateurs. On y voit même les tout petits jeunes qui font leur possible pour suivre le mouvement de leur Maître qui leur apprend à lancer et/ou à se défendre contre les coups de poing ou de pied. Ce sont des jeunes enthousiastes ! Leur régularité et leur application promettent un bel avenir sportif.

Dans un coin de notre oratoire, on commence à voir un petit groupe de jeunes autour d'une guitare. Quelques musiques se balancent gratuitement ; l'un ou l'autre apprend à jouer de cet instrument, qui est le seul, jusqu'à présent, à leur disposition.

Après les jeux divers, les animateurs et animatrices n'ont plus de difficulté à rassembler les jeunes pour la prière, car ceux-ci sont maintenant conscients de la place de la prière chez Don Bosco ; sinon ils auraient préféré aller jouer ailleurs où les divertissements ne sont clôturés que par le simple coup de sifflet ! Cet esprit est sans doute l'un des premiers fruits des divers mouvements d'action catholique qui fonctionnent dans notre oratoire. Les jeunes y reçoivent à la fois une bonne formation morale et chrétienne. Le programme de l'oratoire offre à chacun de ces groupes un moment favorable pour un bon fonctionnement et la communauté salésienne reste près d'eux autant que possible pour que la formation de ces jeunes soit intégrale. C'est vraiment la vie – la joie – la chaleur dans notre oratoire.

Rappe-
Anaclet Nyiri-
bitués de l'o-
majorité de
lescents
filles). La plu-
té leurs étu-
chemin faute
vivent dans
tions diffici-
peuvent
s'absenter de
ce que là ils
l'espoir de
nos jeunes, la
finalistes de l'é-
et des universitaires donne à notre oratoire un peu plus de force car ces derniers aident d'une façon ou d'une autre dans l'encadrement des plus petits. *Par Olivier, sdb*



lons qu'au Stade
mana les ha-
ratoire sont à
jeunes ado-
(garçons et
part ont arrê-
des à mi-
de moyens et
des condi-
les, mais ne
pourtant
l'oratoire par-
retrouvent de
vivre. Parmi
présence des
cole secondaire

NOUVELLES DE LA COMMUNAUTÉ DE RANGO

Samedi le 16 Mai, soixante cinq jeunes (filles et garçons) de la paroisse ont répondu positivement au rendez-vous du pèlerinage qui a été organisé par l'aumônier diocésain chargé de la pastorale des jeunes. En communion avec les jeunes venant des différentes paroisses, accompagnés par quelques prêtres et animateurs, ils ont marché pendant cinq heures pour atteindre Kibeho, le lieu du pèlerinage.

Durant leur marche, ils récitaient le chapelet et imploraient la grâce divine par l'intercession de la Mère du Verbe. Une profonde dévotion mariale les caractérisait et donnait de l'espoir pour l'Église de demain. Arrivés à Kibeho, ils sont vite passés à la réalisation des activités qui étaient prévues au programme. Une messe d'action de grâce a été célébrée et d'autres exercices de piété ont été réalisés. Après leur séjour, dimanche le 17 Mai ils ont regagné leurs paroisses respectives. Arrivés à Rango, le Curé de la paroisse avait adressé un mot d'encouragement à nos fervents jeunes.

Dans le cadre de l'éducation, suivant le programme du diocèse, dimanche le 7 Juin, la paroisse de Rango a organisé la fête de la journée annuelle pour l'éducation. Six écoles conventionnées catholiques sises dans la paroisse, étaient présentes au rendez-vous pour partager la joie et méditer sur l'importance de l'éducation. Quelques discours ont été prononcés par les autorités administratives et les enseignants. Pour clore les activités du jour, dans son allocution, Père Gaspard, curé de la paroisse, a remercié tous ceux qui étaient présents, et il invita tous les enseignants et les autorités administratives à partager un verre de bière.

Quant aux autres activités : dimanche de la Pentecôte, les quatre chorales de notre paroisse ont organisé un concert de chants religieux, une nouvelle initiative qui a plu à nos paroissiens. Ces choristes étaient enthousiastes, et c'est avec beaucoup de charme qu'ils ont égayé leur aimable public.

A propos de la gestion : le Conseil paroissial prend son élan. Les membres de cet organe prennent progressivement conscience de leur rôle et, chaque deuxième dimanche du mois, accompagnés par quelques membres de notre communauté, ils visitent les communautés ecclésiales de base de la paroisse. Même les autres commissions paroissiales exercent leur mission et ainsi tous participent à la bonne marche de la paroisse. Certains mouvements de jeunes y sont actifs tandis que d'autres nécessitent une attention particulière.

Dimanche le 15 Mars, autour du Père Léon, tous les membres de la communauté étaient heureux de célébrer avec lui ses quarante ans de vie sacerdotale et missionnaire. Avançant en âge, il fructifie encore. Ses engagements à la paroisse, au Centre de jeunes, au Noviciat et ailleurs le témoignent et confirment sa nécessité dans notre Vice Province.

Lundi le 4 Mai, la communauté a eu l'honneur d'accueillir le Père

Jean Dingenen qui était venu nous adresser un mot d'au revoir puisqu'il rentrera définitivement en Belgique, son pays natal. Nous l'avons sincèrement remercié pour le service louable qu'il a rendu à notre Province durant sa vie missionnaire.

Vendredi le 22 Mai, nous avons eu l'honneur d'accueillir le Père Vaclav Klement, le Conseiller Général pour les missions salésiennes.

Quant à nous qui formons le noyau animateur de l'œuvre de Rango, nous nous engageons jour après jour à rayonner l'amour du Seigneur et à être au service de nos destinataires. Avec l'intercession de Marie Auxiliatrice nous espérons faire mieux afin que notre œuvre puisse produire de bons fruits pour l'Église.

LA FETE DE MARIE AUXILIATRICE A RANGO.

Ce lundi 25 Mai 2009, les deux communautés salésiennes de Rango se sont mises ensemble pour fêter Marie Auxiliatrice avec les élèves.

Les activités du jour ont débuté par une célébration eucharistique qui a été dirigée par le Père Léon PANHUYSEN et le Père Fabien, maître de novices a concélébré.

La messe a été animée par la célèbre chorale des élèves du Centre professionnel. La vivacité de leurs chants nous a tant égayés.

Malgré la diversité de leur foi, tous nos destinataires étaient présents. Sur leurs visages on lisait la lueur de la joie mariale.

Dans son sermon pastoral et dogmatique, le Diacre Rémy a expliqué la tradition de l'Église au sujet de ladite fête. Plus frappante était son homélie et tout le monde lui tendait les oreilles afin de puiser l'essentiel pour sa vie spirituelle.

A la fin de la messe, tous les jeunes et animateurs furent invités aux terrains de Basket-ball et de volley-ball pour assister à deux matchs qui opposaient certaines classes du Centre professionnel.

Pendant la remise des coupes à ceux qui avaient remporté la victoire, l'orchestre nous divertissait par ses beaux chants.

Les lauréats du concours marial qui a été organisé par la communauté, ont reçu leurs cadeaux. Ils étaient tous contents et présentaient leurs prix à leurs collègues.

A 13h30, nous nous sommes dirigés au réfectoire et avons partagé le repas du jour avec nos élèves.

Marie secours des chrétiens, priez pour nous.

Fratri KATANGA Raphaël

Kimihurura : Ordination sacerdotale du P. Callixte Ukwitegetse

Au mois de mai, un événement important pour notre province AGL a eu lieu à Kimihurura. Il s'agit de l'ordination sacerdotale du Père Callixte Ukwitegetse.

Après avoir terminé ses études de théologie à Nairobi, en janvier 2009, le Père Provincial a affecté le diacre Callixte à l'IFAK en tant que préfet des études. Son ordination a eu lieu samedi le 16 mai 2009. Une semaine avant, le diacre Callixte s'é-

tait retiré au Foyer de Charité de Rebero pour se préparer spirituellement à ce grand événement, sous la conduite du père du Foyer, Monseigneur Mubiligi. Entretemps, à Kimihurura, c'était le branle-bas de combat pour que tout soit fin prêt pour le 16. Le Père Lionel et son équipe avaient commencé à dresser le podium et les abris deux semaines avant, dans la cour de l'IFAK, parce qu'il fallait tenir compte des interruptions dues à la pluie (et de la pluie, on en a eu !).

Enfin le jour J est arrivé. Et par miracle la veille (vendredi) il n'avait pas plu. Samedi matin, le ciel était radieux.

Voici le récit du jour, noté par un témoin oculaire attentif, en l'occurrence le Père Jean-Paul Ruriho.

« C'est dans la cour intérieure de l'Institut de Formation Apostolique (IFAK) que le Diacre Callixte, par la grâce de Dieu, deviendra prêtre pour toujours. Tout débute avec une longue procession, les servants de messe en tête, suivis d'une vingtaine des prêtres et de Son Excellence Mgr. Thaddée Nti-

hinyurwa, Archevêque de Kigali à l'autre bout du cortège. La messe



commence par un mot de bienvenue que le P. Innocent Gatete adresse aux invités au nom du Père Provincial. Après l'appel du futur prêtre, Monseigneur l'Archevêque a adressé un mot à l'auguste assemblée en l'invitant à prier pour celui qui dans peu de minutes

s'appellera 'prêtre à jamais' ; puis il invita ce dernier à devenir un prêtre qui sanctifie et bénit ses frères avant de lui conférer le sacrement de l'ordre.

La messe continua normalement après la cérémonie d'ordination. A la fin de la célébration eucharistique, le nouveau prêtre a adressé un mot d'action de grâce d'abord au Seigneur, le premier à être présent dans tous les événements de sa vie. Le père a édifié l'assemblée par un geste plein de sens : il a baisé l'anneau pastoral de Monseigneur l'archevêque en lui demandant de transmettre sa gra-

atitude au Seigneur, lui qui le représente ici dans notre Église locale du Rwanda. Le nouveau prêtre a rappelé à ceux qui l'écoutaient de quelle manière sa famille l'avait accompagné dans cette préparation, dès son jeune âge quand il pouvait « jouer au prêtre » avec les pagnes de ses sœurs comme chasuble. « Maintenant qu'il a la vraie chasuble, disait son Excellence Mgr l'archevêque dans son discours à la fin de l'Eucharistie,

il ne jouera plus au prêtre mais il célébrera le vrai mystère du Christ ». Le discours de Mgr l'archevêque était précédé de celui du Révérend Père Gabriel Ngendakuriyo, Provincial qui n'a pas manqué d'exprimer sa joie et sa gratitude envers la famille qui a offert son fils à l'Église. La célébration s'est bien achevée au point que la pluie a attendu la bénédiction finale de l'Archevêque pour tomber et nous manifester une fois de plus la bénédiction de Dieu dont nous



avons été bénéficiaires tout au long de la journée. Après la messe, l'assemblée s'est retrouvée dans le réfectoire de l'internat où le Père Danko, aidé par Fratri Jean-Paul et quelques élèves, veillaient au bon déroulement du repas, car, après avoir partagé le pain à la table du Seigneur, il fallait aussi partager le fruit de la terre et du travail des hommes, comme le Christ fit lui-même en offrant du pain à ceux qui avaient faim ». (source : www.donboscoagl.org)

Le lendemain, dimanche 17 mai, le Père Callixte a célébré sa « première messe » dans la Centrale Saint Jean Bosco de Kimihurura. Il était prévu que l'événement eût lieu au même endroit, mais, cette fois, les dieux du ciel ne nous étaient pas favorables, car dès la nuit, il pleuvait abondamment. Cependant, après la messe (qui a eu lieu à l'intérieur), le soleil dardait ses rayons et avait asséché le sol suffisamment pour permettre aux « ibirori » de se tenir à l'extérieur. Après les numéros, discours et remise des cadeaux, les invités étaient conviés dans le même réfectoire, où la Centrale avait préparé un repas festif.

Le dimanche 24 mai, le Père Callixte a célébré une autre « première messe » dans sa paroisse de Rwaza. La vaste église de Rwaza était comble, bien que ce fût déjà la troisième messe de ce dimanche. Suivant le même schéma, après la messe les invités se rendirent dans la salle polyvalente de la paroisse, où des danseurs traditionnels divertissaient l'assemblée. Après force discours, et remise des cadeaux, tout le monde se dispersait, qui pour rentrer à Kigali, qui pour remonter les collines verdoyantes de Rwaza.

Enfin, une troisième « première messe » fut célébrée par le Père Callixte à l'intention des élèves de l'IFAK. C'était le mercredi 27 mai, le jour où la communauté ifakienne fêtait Marie Auxiliatrice. Après la messe, un match de volley a opposé l'équipe des professeurs à celle des élèves. Vous n'allez pas le croire, mais ce sont les professeurs qui l'ont emporté.

Nous remercions le Seigneur pour le don qu'il a fait d'un nouveau prêtre à l'Église et à notre province AGL, un deuxième cette année, après le Père Thomas Oloya en Ouganda, et en attendant le troisième et le quatrième (les diacres Raymond et Rémy) au Burundi, le 11 juillet.



MARIE AUXILIATRICE A GATENGA



PAGE 10

Pour nous Salésiens, le mois de Mai est un mois très important car nous y célébrons pas mal de fêtes salésiennes, entre autres : la fête de Saint Dominique Savio, le patron des adolescents et un bon modèle pour les jeunes mais aussi pour les adultes. La fête de Sainte Marie Dominique Mazzarello, Cofondatrice de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice. La fête de Saint Léonard Murialdo, ami et collaborateur de Saint Jean Bosco ; lui aussi a consacré sa vie aux jeunes pauvres. Le sommet de ce mois est la fête de la bienheureuse Vierge Marie Secours des Chrétiens, Patronne principale de la société de Saint François de Sales, de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, et de l'Institut séculier des Volontaires de Don Bosco.

Je vais partager avec vous comment cette grandiose fête de Marie Auxiliatrice été vécue au Centre de Jeunes Gatenga.

Pour bien préparer spirituellement cette grande fête, le 12 mai nous avons commencé la neuvaine à Marie Auxiliatrice. Chaque matin nous nous réunissions dans la chapelle pour une série de prières et pour suivre un exposé sur l'un des aspects de la Vierge Marie. Voici les différents thèmes développés pendant ces neuf jours : -Réjouis-toi Vierge Marie,

-Marie pleine de grâces, -Je suis la servante du Seigneur, -Jésus le fruit de tes entailles est béni, -Marie priez pour nous, pauvres pécheurs, -Tu es bénie entre toutes les femmes, -Vierge Marie Mère de Dieu, -Vierge Marie amie de Don Bosco, -Vierge Marie, Reine de la paix.

Ces différents thèmes convergeaient sur le même point : la personne de Marie ; aussi la prière allait-elle dans l'idée du jour. Soulignons que tous ces thèmes développés ont permis à chacun de rentrer en lui-même pour y réveiller l'homme distrait, affaibli, qui oublie facilement ses frères pauvres, opprimés, écrasés par le péché et qui ignore la présence maternelle de la Vierge Marie.

D'habitude cette fête est célébrée le 24 mai, mais comme c'était un dimanche, au Centre de Jeunes, elle était célébrée lundi le 25 mai. La journée de ce lundi était vraiment festive. Des décorations inhabituelles, de la musique partout, ..., pas de cours, bref tout sentait la fête.

La messe en a marqué le début. Cette messe qui a commencé à huit heures a connu la participation de tous, d'où sa réussite. Elle était célébrée par le Père Camiel vicaire du provincial. P. Jean Paul Ruriho, P. Frans, et Père Jean concélébraient. La messe finie, il y a eu une grande procession en l'honneur de la très Sainte Vierge Marie, cette procession a connue une participation massive. La procession a commencé devant la communauté pour se terminer au prénoviciat.

Pendant qu'on transportait la statue de la Vierge Marie, on chantait des chants mariaux qui ont égayé tout le monde présent. Filles et garçons, catholiques et non catholiques, croyants et non croyants, ceux qui acceptent la Madone et ceux qui ne l'acceptent pas, en cette belle et sainte occasion bénissaient le Seigneur de nous avoir donné une Maman qui nous aime tant.

Il faisait tellement beau qu'on aurait cru que la nature elle-même fêtait avec nous, car les oiseaux chantaient en suivant les rythmes des chants entonnés, le vent soufflait paisiblement, le soleil à son tour dansait de joie.

Après la procession, nous avons assisté aux matchs dans différentes disciplines, entre autres Volley-ball, Basketball, Football et il y a eu nouveau jeu amené à Gatenga par Père Frans appelé jeu de « Massacre ». Dans toutes ces disciplines c'était la Formation aux métiers contre la Formation professionnelle.

Ces matchs ont donné lieu à un beau spectacle, ce qui augmentait la joie de la journée. Il faut signaler que pendant ce moment de sport il y avait une bonne musique adaptée au rythme des jeux, c'était très agréable.

A la fin des matchs les élèves et les professeurs étaient invités à un repas de fête et chacun a reçu une belle casquette.

C'était vers 15 heures que la journée s'est clôturée par une évaluation faite par les éducateurs (Salésiens et professeurs). Tous sont rentrés à la maison avec une bonne dose de joie, la joie que notre saint fondateur recommandait à tous les jeunes. Après la fête de Marie Auxiliatrice, au Centre de Jeunes les activités continuent comme d'habitude. Les éducateurs et les élèves se préparent doucement aux examens du deuxième trimestre. Les finalistes de la formation professionnelle, eux, se préparent déjà pour commencer le stage qui débutera le 12 juillet.

Les jeunes qui vivent dans le Foyer Giuliano n'Abana se donnent corps et âme en tout, et comme récompense la communauté leur a accordé la faveur d'aller au lac Muhazi, pour trois jours. Cela faisait déjà longtemps qu'on avait abandonné cette bonne habitude.

Au prénoviciat, après une longue et intensive formation dans différents domaines, les prénovices ne rêvent que du noviciat jour et nuit, surtout parce qu'ils sont presque au terme de leur année de prénoviciat. Et pour finir, notre Directeur s'est envolé pour la Belgique pour deux mois de vacances. Madame Rita aussi est partie en Belgique pour quelques mois, tandis que Père Jean, après avoir passé quelques mois dans notre province, est rentré en Belgique pour du bon. Nous lui souhaitons de continuer à vieillir dans la sainteté.

Shauri Pascal



P. Directeur avec les jeunes lors de la soirée récréative

UNE SEMAINE DE SESSION A KABGAYI

Dans la semaine du 12 au 19 avril 2009, deux sessions se sont déroulées dans notre communauté.

Lundi de Pâques, commençait la session sur « La pratique des jeux dans le Système éducatif de Don Bosco » animée par le spécialiste en la matière, le P. Frans Vandecandelaere. Bien que la session fût organisée d'abord pour un groupe de jeunes animateurs et animatrices de notre oratoire, quelques jeunes confrères ont pu y participer, au moins partiellement, selon la possibilité de chacun.

La session était prévue pour deux jours complets. Le programme élaboré offrait un temps suffisant au P. Frans pour une explication théorique des règlements de base des diverses disciplines sportives tout en prévoyant un temps modéré pour les exercices pratiques sur le terrain. Des pauses permettaient aux jeunes de se détendre et de partager fraternellement « un petit rien » leur offert par la communauté pour bien suivre la session.

Les deux jours passèrent très vite non seulement pour les jeunes épatés par la grande connaissance et animation du P. Frans, mais aussi pour ce dernier, car il avait tellement aimé ce groupe d'animateurs qu'il se sentait très bien avec eux. Le Père avait tellement apprécié ce groupe qu'il ferait tout pour avoir un pareil à Gatenga. En effet, ces jeunes animateurs contribuent énormément à la formation des jeunes de notre oratoire montrant ainsi la part combien importante des laïcs dans l'activité salésienne. Ne manquons pas de signaler que le séjour du P. Frans chez nous coïncidait avec les matchs du ¼ de finale de la Ligue des Champions d'Europe, ce qui a permis de passer de très belles soirées. Ceci était aussi une occasion pour approfondir avec l'animateur les règles régissant la pratique du football.

La session s'est clôturée mardi le 13 Avril vers 17h30 avec la prise des photos-souvenir du groupe, chaque participant portant sur sa tête une belle casquette reçue comme cadeau.

La seconde session a suivi sans interruption,

avec un nouvel animateur, portant sur un nouveau thème et pour les confrères et les novices. Tandis que le P. Jean Paul RURIHO, l'animateur, est venu déjà mardi soir, le P. Fabien et les trois novices ont été fidèles au rendez-vous : ils étaient chez nous mercredi matin à 8h15.

Comme le père Camiel l'a souligné dans le mot d'ouverture de la session, la commission provinciale pour la formation prévoit chaque année une formation en matière de salésianité pour les jeunes confrères et les novices. La communication sociale étant l'un des domaines de la mission salésienne et par conséquent insérée dans la formation, la commission a prévu cette session durant ces vacances de Pâques.

La session portait principalement sur les programmes Power Point et Publisher. Le père nous a appris à créer des diaporamas avec Power Point pouvant servir à exposer divers sujets, favorisant ainsi une explication et une compréhension concises, claires et aisées des données. Quant au programme Publisher, plusieurs problèmes ont été résolus surtout pour la présentation des écrits variés tels que les carnets de chants, les calendriers, les revues, les certificats ou attestations diverses.

Le père Jean-Paul, calé dans la matière, a dû répondre à une multitude de questions des confrères qui étaient très curieux et émerveillés de l'acquisition de nouvelles connaissances. La matière était tellement intéressante que certains confrères n'allaient pas à la récréation, préférant continuer les exercices d'application. L'animateur de la session n'a pas cessé d'encourager les braves qui excellaient remarquablement, tout en prenant son temps pour aider davantage ceux qui avaient des difficultés à suivre.

Ce fut donc deux journées bien pleines mais sûrement profitables à tous les participants. L'impression de la plupart fut que deux jours ne suffisent pas pour bien maîtriser toute la matière vue, bien que les exercices pratiques personnels et constants dans la suite soient indispensables et conseillés à tout le monde pour un bon approfondissement. Ceci dit, ce serait mieux de prévoir, dans l'avenir, un peu plus de temps pour la session.

A 16h00, la dernière séance a pris fin et on a vu les Pères Jean-Paul et Fabien avec les trois novices, rentrer en paix, chacun dans sa communauté. *Olivier Dusenge, scolastique.*





Il y a un signe qui ne trompe pas. Quand l'on fête la clôture des activités des Mouvements d'Action Catholique (M.A.C. en sigle), c'est que l'année scolaire touche presque à sa fin. Cet événement s'est déroulé dans l'enceinte du Lycée Don Bosco ce samedi 30 mai 2009. Et comme l'on n'avait pas pu célébrer la Marie Auxiliatrice, ce fut l'occasion de le faire. Une autre dimension ajouta ses ingrédients à ce jour : la fête de la Reconnaissance.

Déjà la veille au soir, la communauté scolaire et les voisins ont eu droit à une soirée culturelle avec plusieurs présentations des élèves, tantôt regroupées par classe, tantôt par Mouvement, tantôt par « genre », tantôt par ... sectes (reconnues officiellement). Ce fut une occasion d'admirer les talents de ces jeunes. Ces numéros ont été entrecoupés par deux allocutions, - celle du Coordinateur des M.A.C. d'abord, celle du Père Directeur ensuite - qui consistaient toutes deux en une brève évaluation de l'année dans le domaine concerné, à savoir l'apostolat des membres des différents Mouvements. Le bilan a été positif.

Le lendemain matin, à 11 heures précises, dans notre belle chapelle, nous commençons la célébration eucharistique présidée par le Père Directeur, entouré du Père Provincial, des PP. Vital et Ferdinand. Les deux chorales de l'école s'étaient réunies pour l'occasion et l'exécution des chants fut vraiment impeccable. Le personnel de l'établissement s'était joint aussi à nous, ainsi que quelques voisins.

C'est au cours de cette messe que certains membres des M.A.C ont fait leur promesse. Nous citerons notamment les Scouts (les Louveteaux et les Eclaireurs), les Jécistes (Jeunesse Estudiantine Chrétienne), le Mouvement Eucharistique, la famille des A.D.S (Amis de Dominique Savio), les Chiro, les Xavéri, ainsi que le Mouvement Schoenstatt, fondé par un prêtre allemand de la congrégation des Schoenstatt que l'on retrouve entre autres dans le diocèse de Bujumbura. Au total, 43 jeunes ont récité les formules de promesse de leurs mouvements respectifs, les uns plus longues que les autres et sur des tons les uns plus haut que les autres ! Notons que les Louveteaux dont il est question ci-dessus sont des enfants des écoles primaires qui sont encadrés par les Scouts de notre école. Pourra-t-on étendre cet apostolat ?

En dehors de ces promesses, deux de nos élèves ont été baptisés et nous avons accueilli un autre revenant d'une autre religion ; le lendemain, à la Pentecôte, avec leurs compagnons du Lycée qui s'y étaient préparés, ils étaient confirmés dans la Cathédrale de Ngozi, avec d'autres jeunes de la Paroisse.

Emu par tout ce qu'il venait de voir, le Père Provincial, qui pourtant avait promis de passer incognito, n'a pas pu se retenir et il a adressé un mot aux fidèles en guise de Reconnaissance envers tout le monde pour la belle année que l'on était en train de clôturer, car disait-il, « la façon dont la communauté scolaire a célébré l'événement montrait ce qu'avait été l'année ». Il n'a pas manqué de signaler ce temps de grâce pour l'AGL : 2 ordinations sacerdotales déjà célébrées, deux autres prochainement, suivies de l'émission des vœux perpétuels de 5 confrères.

Après la Sainte Messe, la communion continua ailleurs : les élèves entre eux avec leurs invités (car ils en avaient, et plusieurs), les éducateurs même. ... avec un invité de marque et un intrus (qui par ailleurs n'a pas beaucoup dérangé). « Nta rubanza rubura umuvumvyi » - « Il n'y a pas de fête sans intrus » - dit l'adage de chez nous. Celle du 30 mai 2009 se clôtura dans une joie parfaite. A l'année (scolaire) prochaine.

Salutations en Don Bosco !



The volunteer life at Don Bosco – CALM Namugongo

Salesian communities in Uganda have their own stories to tell about people from Poland and the zeal they have in carrying out their duties. Bombo community will always remember the late Fr. Bernard and also Fr. Richard, Fr. Henry and Fr. John. Likewise. There has been a programme concerning volunteers particularly from Poland who have been coming and staying in the communities though in recent times it has been mainly in Bombo and now Namugongo. However, the story about volunteers from Poland has mostly been felt by the former street children of Don Bosco CALM Namugongo; children in Namugongo have a longer story to tell about the volunteers from Poland than children or people from other communities in Uganda. The reason is just that the community of Namugongo is unique in a way that children stay within the community and if there is any volunteer that is sent by the mission house in Warsaw, that volunteer has to stay with the children and experiences the life that the children now live and gets involved in the day-to-day activities.



Don Bosco CALM Namugongo has had so far three volunteers who have stayed for more than a month.

The first one was Thomas Skiba who had left Kor in Kenya and was completing his year of volunteering from Namugongo in 2007. He played his part and many of the children will remember his passion for badminton, since he had a lot of interest in the game and tried his level best to spread the gospel of the game to many children. It was so nice being with him. And there was one more thing that he tried to promote, some evenings he liked so much to pray with the children in the multipurpose room that serves as chapel, reading room and room for some other activities. This was so nice because it helped in building the spiritual life of some children.

Then there came Matthew (who stayed from 2007 up to 2008) who was a very skilled guitarist and I cannot miss saying that he did his level best trying to share his talent and skill with some children. Just like Skiba, he was also interested in football sometimes and could play very well whenever there was a match between the staff and the children and also joined the children in their trainings once in a while. This alone encouraged many to stick to playing football. Towards the end of Matthew's stay in Uganda which was also close to a year, there came Przemek Rogalski in 2008 and stayed until June

2009.

He is a very joyous person who was truly there for the children. He has some skills in music and tried to promote music especially in line with the machines which are at the centre. he is very prayerful and he fully participated in the preparation for masses, the way of the cross where he made some innovations and I have to say that he had a very big devotion to the Divine Mercy which he tried to impart to the children and even after he left for Poland in this month, there are children who still remember the hour of 3:00pm (15:00hrs) to pray the prayer for and to the Divine Mercy. This is a very big impact that such volunteers from Poland are having on the children. The community members including the children and the staff, truly miss the fact that Przemek has left the centre, but it is at the same time happy that he is going to continue with his studies which he had put to a halt for reasons of coming and staying with and for the children. Meanwhile, the community is eagerly waiting for the coming of another volunteer (Tomek) who is coming in September 2009 to replace Przemek.

The working relationship is quite normal and things have been moving on well, because of the fact that the staff and the children are given an opportunity to have a wider choice of selection when it comes to the interest of the children because they are working together with people who have had a different upbringing; and this serves best the children because the services they receive are a combination of ideas from within and without Uganda.

In a related development, there are several activities which are going on at the centre. The chapel construction is still going on and is in its final stages since most of the construction and what is remaining is the finishing part of it. The children are going to school both in the primary which is in Kira and those in vocational training institutions where they are gaining knowledge and skills in carpentry, building, metal fabrication and plumbing, tailoring, and some in the secondary schools. The fencing of the new acquired land still goes on. There are still plans for building a primary school and a community house and with more and more prayers, these plans and many more will come to reality.



Wandera Joseph

25

SALESIANS
OF DON BOSCO

ans de présence des Sœurs Salésiennes (FMA) au Rwanda

« Mornese is here today », tel fut le mot d'ordre que les sœurs salésiennes se sont donné pour faire revivre les souvenirs d'il y a 25 ans quand les quatre premières Filles de Marie Auxiliatrice sont arrivées au Rwanda. En effet, les FMA sont arrivées au Rwanda en 1984. Quatre Sœurs salésiennes deviennent les pionnières du charisme au Rwanda : Sr Ema Pizaro, Sr Maria Esther Corta Varria, Sr Elisa Zanin et Sr Lucia Camperos. De toutes ces sœurs, c'est seulement la sœur Lucia qui était présente à la célébration.

La journée se passe dans une célébration sobre mais bien organisée et pleine de sens. La messe en l'honneur de Marie Auxiliatrice chantée par les enfants de l'École Primaire Marie Auxiliatrice (EPMA) et dite par le P. Camiel Swertvagher, Vicaire provincial de l'AGL a connu la concélébration d'une quinzaine des prêtres, religieux et diocésains. Étaient présents à cette célébration, Madre Fernandez, provinciale des FMA en Afrique de l'Est, la ministre du genre et famille, dont les enfants suivent les cours dans l'EPMA, des anciens et anciennes du foyer Saint Joseph, des membres de

une ancienne.

Quatre sœurs ont été couronnées comme étant des

« mères » pour avoir porté le charisme salésien dans un milieu ou dans un autre : C'est ainsi que la



sœur Lucia et la sœur Delphine sont habillées en pagne pour avoir déjà réalisé vingt cinq ans de mission en Afrique (respectivement pionnière au Rwanda et au Soudan), Sœur Candide sera habillée en pagne pour les 25 ans en Afrique qu'elle totalisera l'année prochaine et la mère Provinciale mettra son pagne parce qu'elle est la mère pour toutes les sœurs dans la province.

Actuellement, les Filles de Marie Auxiliatrice travaillent dans la ville de Kigali où elles préparent la jeunesse dans l'éducation avec une école maternelle et primaire, un foyer pour enfants et la catéchèse qu'elles dispensent pour tous les enfants qui fréquentent l'œuvre. A Gisenyi, elles forment les mamans et les jeunes filles dans les domaines de l'hôtellerie, la couture et la cuisine en plus d'un oratoire qui rassemble des centaines de jeunes durant les weekends. Il y a de quoi reprendre les mots qu'on voyait sur tous les foulards que les enfants portaient : 'Mornese is here today'. Oui « ici se trouve Mornese, ici au Rwanda, ici à Rugunga, ici à Muhato » parce que les Sœurs et les jeunes y forment une famille. (source www.donboscoagl.org)

A l'occasion de ce jubilé, les sœur salésiennes ont produit un instrument d'animation vocationnelle que la famille salésienne disposera dans ses lieux d'apostolat afin de savoir exactement quoi dire aux jeunes filles désireuses de rejoindre les FMA dans cette tâche d'évangélisation.

P. Jean-Paul Ruriho



Famille Salésienne ainsi que les élèves et professeurs de l'EPMA.

Après la célébration Eucharistique, il y a eu des présentations et des animations faites par les élèves et les jeunes du Centre des Jeunes de Gatenga.

Dans les différents discours qui ont été prononcés, il a été dit de quelle manière l'esprit de famille a animé les premières années d'activités des Filles de Marie Auxiliatrice au Rwanda. Les anciennes ne manquaient pas de dire que ils 'étaient chez eux et non dans un foyer'. "Maintenant je vais finir mes études en médecine, parce qu'un jour les sœurs m'on accueillie" disait



MUHATO
Un centre Professionnel "MAIN"
Les filles et les femmes y reçoivent la formation intellectuelle et chrétienne. Elles y sortent avec une profession de coupe et couture ou de service hôtelière.

RUGUNGA
Une école privée Marie Auxiliatrice
Les enfants y suivent l'école maternelle et primaire dans des structures d'éducation modernes avec une attention à la formation Chrétienne et humaine. L'enseignement y est dispensé dans l'esprit du système préventif de Don Bosco.

Un foyer pour enfants "Orpho St Joseph"
Plusieurs fillettes de condition pauvre y trouvent un climat familial condition nécessaire pour leur formation intellectuelle, spirituelle et morale. Elles suivent leurs études de base dans leur ÉCOLE PRIVÉE MARIE AUXILIATRICE.

Catéchèse
Les Sœurs s'occupent aussi à la préparation des enfants aux sacrements d'initiation chrétienne.

Un Oratoire
Les sœurs organisent la formation des jeunes de tout âge à travers les jeux (patronage) durant les temps libres et les vacances. C'est une manière efficace de les éloigner des tentations du mal en accompagnant dans leur cheminement et la formation de leur personnalité.

Filles de Marie Auxiliatrice
Salesiennes de Don Bosco
-RWANDA-



Don Bosco - CALM Namugongo children visit Poland

The situation was as tight as the race between the democrats and republicans in the US elections. I mean the activities that surrounded the visit to Poland by fifteen former street children and an Uncle plus the Director, in May this year.

It all started when Fr. Richard, the director of Don Bosco CALM came back from his two month holiday in August 2008, when he talked about Fr.Rafalko's request to have some children visit Poland and meet their adoption parents who are generously helping the centre in many ways. It seemed not serious until a time in March when information came that everything was set for the children to finally go and spend about 32 days in Poland. Then there came the struggle for the travel documents. Uganda, unlike the situation in the earlier years, was facing the problem of child trafficking and child sacrifices and because of this, the rules were tightened, in case one was to travel with a child. These being children from different families but who were got from the streets and now staying in the Don Bosco home in Namugongo, it definitely became extremely hard for the documents to be processed in a very short time. But thanks to the Almighty God and thanks to our dear lawyer (Ronah) who worked tirelessly in collaboration with the staff of Don Bosco CALM, headed by the director Fr.Richard, we were able to get all the required documents from all the offices and the last document was got on the way to Entebbe airport. It was indeed a big struggle.

When everyone was finally on the SN Brussels Airlines plane, then all were sure that Poland. The children had promised never to close their eyes throughout their flight (Belgium) where they were to board another plane to Warsaw, but nature one moment all of them were fast asleep in the plane.

Brussels was the first European children and Uncle stepped in, so interesting breath-Europe all the ple as from us, pearance.

Hav- left Uganda on 28th April 2009 at Warsaw, the capi- the 29th of April Rafalko, the director with him. It was a tears and members of



As had earlier been planned, our first place of performance was the Telewizja Polska (Polish Television) where we went on a show called "tea or coffee" and we were able perform a traditional dance from one of the tribes in Uganda and acrobatics and then we had to talk about our home Don Bosco – CALM with Fr. Richard, Fr. Rafalko, Marcin (a break dancer from Białystok) and me (Wandera Joseph). Everything went on well and the programme was a success. Thereafter we went for a press conference.

they were going to Brussels (in Belgium) where they were to board another plane to Warsaw, but nature one moment all of them were fast asleep in the plane.

country that the it was really ing the air in and seeing other peo- different in ap-

ing Tuesday the 22:50 hrs, we arrived in tal of Poland, on Wednesday morning 2009. We had earlier on, in Brussels, met with Fr. of the Mission House, and we had the opportunity of travelling

very nice moment when we were received by priests and very many volun- the Mission House at Warsaw airport. We were then taken to the Mission House at Korowodu 20 where we were to spend our early days in Poland. All was joy in that even when we had spent most of the night hours seated and not sleeping well, sleep did not come immediately and we were able to have a very interesting evening with most of the people who are in one way or another connected to the Mission House. I must mention here that these people gave us a very warm welcome. Surely the old saying that first impression lasts, came to reality because this was clearly expressed in the eyes of many, to the extent of some people dropping a tear or two at the time of saying bye to each other, after a period of 32 days.

Par Joseph Wandera

There were quite a number of activities we got involved in while in Poland but none of them, never at any moment, distracted us from the main reason of our going to Poland and that was to say a “big thank you” to the adoption parents who are generously supporting the centre of Namugongo in many aspects.

We were able to do this by visiting some of the churches. I can’t say all of the churches because from my observation and from the observation of all the fifteen children who went to Poland, there are very many churches in Poland and many people were seen going for prayers and mass in church at any time of the day and especially on Sunday.

Being fifteen in number, the children had to be divided into two groups, one group moving with Fr. Richard and another with me, but at the same time with Fr. Rafalko and Fr. Henry, who was once in Uganda and later went to Kenya but is now preparing to go to Zambia; so he knew English and Polish and could help in translating what I was saying regarding the situations of children in Uganda, situations that lead the children out of their homes, how we (at Don Bosco – CALM) get the vulnerable children, and eventually the activities which we involve them in when they are at the centre. Thus I used to go with seven boys and Fr. Richard could go with eight boys.

On each and every Sunday, we attended all the masses in a church that we went to. In some places there were seven masses with the first beginning at 7:00 am and the last beginning at 8:00 pm while in other churches there were eight masses. In all the masses, we were privileged to sing the entrance song, the offertory song, the communion song and the exit song in our own languages, while playing our own musical instruments particularly the drums.

It was during or after the homily time that chance was given to me, Fr. Rafalko and Fr. Henry whom I went with, to talk about Don Bosco – CALM Namugongo in one church, and Fr. Richard in another church. At the end of each mass, we were allowed by the parish priests of those churches, to express our gratitude to the people who were supporting us and to let them know that whatever they are doing in line with supporting the children is not in vain but is yielding a lot of fruit. So we could show some traditional dances from Uganda with drums sounding and then perform acrobatics and at the same time sing for the congregation. In all the churches, I have to mention that we were never disappointed, as they were always full and many people stayed to see and hear the people from Uganda – Namugongo perform and they expressed their joy in several ways with many clapping and laughing. At the same time they had even spared some time for us and they waited for us to finish and we also had some time to interact with them, talk about this and that in line with the two countries (Uganda – Polska) and other people just waited to shake hands with us to express their gratitude towards what we had done.

In interacting with the people in and outside the different churches, and even in many other places including schools, we were encountered by the language issues as there is not a single connection between the two languages known by the children (Luganda and English) and the Polish language. Sometimes the volunteers who were with us throughout, could come in to interpret in situations that required. But the main observation was that the language of the hearts of all the people was very clear. It was not surprising to meet a group of Polish people with one of the boys, just smiling at each other and shaking hands, hugging and at other moments singing or dancing. Even when no one really knew the other’s language, however, as the fifteen children went on living there, they learnt a few sentences of saying “How are you?” “What is your name?”

We did not only go to churches but we were also given a chance to visit some schools : primary schools, gymnasium schools, high schools and vocational training institutions. In the vocational schools we were able to meet students from several educational institutions in Białystok and it was very interesting in that we were able to play football between Poland and Uganda and fortunately for both countries it was a draw game with two goals all. In the schools, we were always talking about the different activities that we do at home and we also sang, danced and did acrobatics for the children. **More P.20**



MISSION: Dominique Kubuya au Soudan

(Extrait d'un mail)

qui

Vendredi 29 Mai 2009 à 05h30, je quittai Utume pour le petit aéroport Wilson. Je fis le check-in et à 9h nous nous envolâmes. A bord de l'avion il y avait 12 personnes. Le *flight attendant* nous annonça « Maintenant, c'est le décollage. Mesdames et Messieurs, serrez vos ceintures. Au cas où il y aurait *crash*, veuillez manœuvrer cette porte et passer à travers ». En moi-même je me dis : « Passer pour aller où ? Dans le désert, peut-être ? » Étant dans une zone de turbulence, je fis timidement le signe de la croix. Il y avait des sœurs parmi nous, je ne voulais pas me faire remarquer. Une idée me vint de leur demander de dire le chapelet ensemble. Mais je me dis : 'Domi, tu peux réciter ton chapelet toi-même'. C'est ce que je fis.

J'étais assis à côté d'une demoiselle qui avait deux journaux. D'une voix douce, elle me dit : ' « Sir, do you mind my lending you a newspaper » .Avec mon pauvre anglais, je lui répondis : ' « I don't mind ». Le sourire aux lèvres, je pris le journal.

Après une heure de vol, j'entendis le *flight attendant* nous remercier ' Thank you for choosing ALS'. Je croyais que j'étais au Soudan. Comme, je ne voyais personne pour venir me prendre, je demandai à un jeune homme en uniforme : ' Sommes -nous au Soudan ?'. 'Non, nous sommes encore au Kenya, ne vois-tu pas le drapeau du Kenya ? me répondit-il. Il fallait que je patiente encore trois heures pour arriver au Soudan. Vers 14 heures nous étions à l'aéroport de Rumberk. Père John Peter était là pour m'accueillir. Comment l'avais-je reconnu ? Un jour avant mon départ au Soudan, j'avais reçu un e-mail de la part d'un confrère de la délégation du Soudan. Ce dernier essaya de me le décrire. 'Demain, tu verras un Père chauve, Indien, de courte taille,

sera à l'aéroport pour t'attendre'. Le Père était là. Il m'avait reconnu à ma grande croix missionnaire et à ma démarche épuisée, Il me fixa et me demanda : 'Par hasard n'es-tu pas Dominique'. Vachement content, je lui répondis : ' Vous venez de le dire vous-même'.

De l'aéroport de Rumberk à Tonj, il y a environ 100 kilomètres. Au crépuscule, nous étions à Tonj.

Les confrères et les jeunes nous attendaient. Ici à Tonj, du moins avec les jeunes et les confrères, la langue de communication est l'anglais. Les jeunes me posèrent de petites questions et j'essayai de leur répondre. Avec gentillesse, ils voulaient me faire parler



ler le Dinka, je souriais seulement... Oui, l'eusses-tu cru que Dominique arriverait au Soudan ? J'y suis et presque tout mon temps, je suis avec eux à la paroisse, à l'oratoire, à l'école « faisant le salésien ». C'est pour quelque temps seulement, car je dois regagner Utume où je dois meubler mon esprit pour être plus disponible à eux. Ils sont ma raison de vivre.



Au Scolasticat Don Bosco de Kabgayi, une des belles traditions est l'excursion à vélo qui mène, chaque année, les jeunes confrères à Butare/Rango. Elle se fait en principe pendant un week-end des petites vacances de Pâques. Signalons que de Ruli à Rango il y a environ 95km.

Le fait de faire chaque jour les 10km de la communauté au Grand séminaire à vélo ne suffit pas pour pouvoir effectuer ce voyage vers Butare. Chaque confrère sait donc qu'il doit faire des entraînements pendant les jours précédant le voyage. Pour cela, certains se dirigeaient vers Kamonyi ou Nyarusange tandis que d'autres prenaient la direction de Ruhango. Une pareille distance nous prépare aux montées et descentes que nous devons parcourir vers Butare avec l'aide des différentes vitesses de nos vélos.

Cette année, la sortie était prévue pour le week-end du 18 au 20 Avril 2009. Ainsi, samedi le 18 à 5h00 du matin nous étions déjà en route. Grâce aux phares des vélos, nous pûmes rouler dès le matin encore obscur. La consigne était de profiter d'abord des premières heures de la journée encore fraîches pour faire une bonne distance, puis de toutes les descentes, afin de gagner du temps. Les vélos nous obéissent bien et nous roulâmes très bien sans souci du froid ni de la fatigue jusqu'à Nyanza, où l'un de nous connut une crevaison. Heureusement, la réparation alla de pair avec la pause que nous avions prévu de faire à cet endroit. Chacun prit quelque chose de rafraîchissant et le voyage continua. A deux ou trois reprises, nous nous sommes arrêtés pour que chacun puisse se soigner un peu et se remettre en forme ! Sur la route, les passants s'arrêtaient, surpris, pour regarder cette course à vélo. Les enfants étaient très contents et ne cessaient d'encourager les cyclistes par leurs cris d'admiration. Certains posaient des questions pour savoir qui nous étions.

Finalement nous entrâmes dans la ville de Huye vers 10h30, ville où il y a beaucoup de mouvements de personnes et de véhicules. Notre joie était si grande que personne ne sentait la fatigue que nous venions d'en-

durer ! Lentement nous nous sommes dirigés vers la communauté de Rango B où les confrères nous attendaient à bras ouverts. A midi, un repas copieux partagé avec les confrères nous a redonné des forces ! Après quoi chacun s'est retiré dans ses affaires personnelles avec la consigne de nous retrouver à 17h45 avec le père Léon dans la chapelle de la communauté pour l'Eucharistie suivie des vêpres.

Comme il n'y avait pas assez de chambres, certains ont été logés au Noviciat. Le dimanche fut une journée de retrouvailles avec d'anciens amis de la région ; quelques petites visites s'effectuèrent après la messe dominicale malgré une pluie torrentielle. La journée passa trop vite d'autant que le lendemain un grand voyage retour nous attendait sans pitié, qui ne laissait pas nos esprits tranquilles.

Eh bien ! Vouloir ou pas, la nuit est passée et sachant que l'aurore a de l'or dans la bouche, comme le dit un proverbe, nous étions tous prêts à 5h00 du matin pour notre mouton ! Le P. Léon, toujours brave et dynamique, était déjà là pour nous accompagner. Après une brève prière il bénit les confrères et le voyage en nous confiant à la protection de la Vierge Auxiliatrice. Ainsi, sûrs de cette protection, nous roulâmes sans problèmes. Chacun faisant de son mieux, nous avons parcouru tout le trajet plus vite qu'à l'aller à tel point que nous nous trouvâmes à Ruli vers 11h15 avec bien entendu de petits instants de repos en cours de la route. A la maison, personne ne pouvait cacher sa joie d'avoir fait un bon voyage aller et retour. Des félicitations chaleureuses et spontanées se faisaient mutuellement. Le père Hugo, seul à la maison, et le vieux cuisinier, surent comment nous accueillir. Nous disons merci à Jésus et Marie qui nous ont accompagnés au long de notre périple et nous leur confions toutes nos activités académiques et pastorales.



After a few days in Warsaw, we went to a place called Rozanystok (which is located in the east of Poland) and we spent close to two weeks there. Here there is a place for children who were sent by the courts of law for rehabilitation. I am however happy to inform you that despite the expectation of many, the interaction was perfect and so friendly. Since we were sleeping on the same floor, we had time to interact with the children in the evenings, especially before and after evening prayers, some of the children were even taught some acrobatics during this interaction while we were able to dance with some others. We spent time in learning break-dance and we were under the instructions of Radek and Marcin and we are very happy that they will come to Don Bosco – CALM Namugongo at the end of June 2009 to have a share of the experience in Uganda and to be with the children at Don Bosco - CALM.

Many a time children communicate for years and years with the people helping them in one way or another but are never given a chance to meet them. It was a very happy moment when we eventually met with the adoption parents, the Saturday before we came back to Uganda. (30th May 2009) The children and parents were extremely happy to meet each other and we really staged a wonderful performance since it was the only way we could show our gratitude for the support received from the parents in addition to the prayers.

Many towns in the East, were visited mainly staying in Salesian towns included, Suwalki where we festival and managed to win a trophy show that we exhibited before many was Wadowice, a place where we were where Pope John Paul II grew up from. We were able to read about his life right from birth, all the achievements until the time he passed on as Pope; we saw many of the items he used in church, in class, at home, in the snow mountains and everywhere (all these are preserved in well decorated shelves found in the house) and we also attended and performed several times in the church that is just adjacent to the house. It was a very nice time while there.



South and North of Poland communities. Some of the were able to perform in a because of the wonderful people. The other town able to see the home We entered the house and

Most people in the world are used to having just one capital city. For example the one of Uganda is Kampala. However, Poland is one of the few countries, as we discovered, that has three capital cities. The political capital city of Poland is Warsaw written as Warsazawa, the cultural capital city of Poland is Krakow and the other and most significant in the life of Polish people and lives of Christians in the world is Czestochowa, the spiritual capital city of Poland where the famous sanctuary of Jasna Gora with the Black Madonna is located to which many people in, around and far from Poland pray and ask for mercy. We were blessed to visit the place and we were given an opportunity to pray just before the picture and I have to say that it was a very holy moment for all of us.

It was a very interesting moment for both the children who went and the people in Poland, for some of the people confessed that they had never seen a group like the one from Namugongo visit Poland and do all those things. It was therefore new to the people of Poland and almost each and every day, something had to be written, said or shown in the media about children from Uganda and particularly Don Bosco – CALM Namugongo and their wonderful presentations exhibited throughout the places which were visited in Poland and surely even those that never had a chance of physically meeting with the children, there was an opportunity either to hear, watch or read about the team from Uganda.

It was all joy, happiness and celebration when finally the group came back from Poland. Some of the Don Bosco CALM people were waiting for us at the airport and a big surprise was awaiting us at the home in Namugongo. It appeared as though there were an ambush when we arrived with all the children having banana fibres tied around themselves, singing, shouting and dancing on receiving their brothers, Uncle and Father from Poland.

May the good Lord be praised and glorified, for we did not have any problem throughout our stay in Poland, and thanks to Fr. Rafalko Stanislas who put in the whole of himself to ensure that everything went on well (he was with us from the first day to the last day even when he was doing other roles, at least he could make a phone call to find out how the team from Uganda was), Fr. Richard, all the members of the Mission House in Korovodu 20, the volunteers, and the children at Don Bosco CALM Namugongo who were praying for the success of the programme. All this was done to make possible for the Don Bosco spirit to continue and for the greater glory of God. Ad Majorem Dei Gloriam.

Written by Joseph Wandera -

The uncle in charge of Talent Discovery and Development at Don Bosco CALM, who also went and performed with the children in Poland.



NEWS FROM KAMULI: BLESSING of NEW BUILDING

Life of Institutions may follow cycles of growth and stagnation, birth and rebirth as somebody has suggested. Nobody is in control of such processes and nobody knows either the length or the end of each cycle.

But for sure at Kamuli we lived a moment of blessing when on the 24th May we had the blessing of the new classrooms and workshops.

The project was studied long ago (1998) and presented to Comide, which financed the first phase, then pulled out for the second phase. The first phase included the carpentry shop & store and the masonry workshop.

The second phase included workshops of tailoring, electrical installation, plumbing, general fitting&welding fabrication. Then the classrooms' block and hall.

Fr. Alancherry – former Councilor for the Mission - came to our rescue when he visited Kamuli in 2004 and offered the Congregation help to finish up the project.

So the construction resumed that very year, but the change of Province (from AFE to AGL), of leadership in the community, made the project slow down, but never halt. Finally, this year we managed to complete the project and it was a blessing that Fr Vklav Klement, our Mission Councillor was present for the blessing of the new buildings, together with our Provincial, Fr Gabriel, and out Bishop, Rev. Joseph Willigers, bishop of Jinja.

The Commissioner of the Ministry of Education for Technical Training (Mr Ilahi Mansoor), was also present and in his speech highlighted the importance of technical education and the effort the Government is making to streamline the pro-

grammes and upgrade schools. He praised the effort of the Catholic Church and of the Salesians in spear-heading technical training, providing good facilities and good programmes.

Fr Klement, on his account, was happy of the growth of the Salesian work in Uganda and promised one Salesian coming to our Country, from the pool of the 2009 missionary expedition. Well done Fr Klement!

We know that on 24th May this year we had the Feast of the Ascension of the Lord into Heaven, but for us Salesians this date evokes sweet memories...at it was a stroke of good spiritual luck that we could have such blessing on this "sacred" day for us.

Moreover, on this very day Br Robert Diaz was keeping his 60th anniversary of his First Salesian Profession. People were taken up when Fr Klement came walking to the stage with Br Robert limping with his walking stick, but happy and with a broad smile...that made him 50 years younger! Among those congratulating Br Robert of the great achievement was a couple who was also keeping an anniversary: 66 years of marriage! Blessing upon



The programme of the day included a Holy Mass with the Bishop, the cutting of the opening ribbons and unveiling of the marble placards, the sprinkling of the new classrooms and workshops with holy water and a well prepared entertainment with our different groups: band, acrobats, students, dancers... and , many speeches (but not so long, this time!). A shared meal crowned the day.

Fr Gianni Uboldi



Rt Rev Bishop Joseph Willegers, Bishop of Jinja catholic Diocese
 Mr Ilaani Masoor, Commissioner for BTNET
 Fr Klement Vaclav, Councillor for the Mission
 Fr Gabriel Ngendakuriyo, Provincial of Africa Great Lakes Province

I am honoured for this chance to greet you in the name of the Salesian Community in Kamuli and of the Administration of St Joseph's Vocational Technical Centre.

This Centre was started by the Catholic Diocese of Jinja in the late 1989 for training the local youth in gainful skills, particularly in carpentry, masonry and tailoring. It has now grown to this present level, offering craft certificates to more than 200 youth in carpentry, masonry, welding, plumbing, tailoring, electrical, secretarial and business course. All these trades have well equipped workshops, qualified full time teachers, and enough facilities for an all round education. We thank the Bishop for assisting his priests and missionaries in the past to put up this Training Centre here at Kamuli, to crown all the effort of the Catholic Church which has shown over the years great concern for the local people with a Hospital, two primary schools, a secondary school and a technical training centre. Thank you, my Lord bishop.

The Salesians of Don Bosco – a world wide congregation of the Catholic Church – has been running this centre for the last 15 years, since the Bishop invited us to lead this institution. Don Bosco our founder, spearheaded in his time the work for poor & abandoned youth who needed to face the industrializing new society of the XIX century with new skill and competences. He opened for them technical and training schools which became centres of proficiency and technical advancement for scores of young people. We carry forward this vision for training and education of our young in this region of Uganda. This new classroom block and the workshops will definitively help in the training of these young people.

They are a donation of the Salesians of Don Bosco to you, young people and to the young of this area who will come to acquire skill and knowledge here in the future. **We are very grateful for this effort made by our Congregation for the building and equipment of these classes and workshops. It was from the office of Fr Klement that the help for his school came, through his predecessor Fr. Francis Alencherry. We kindly ask fr Klement to convey our heartfelt gratefulness to our Rector Major for his generosity.**

Two are the messages I would like to leave you :





1. The first to the students and young people.

So writes Richard Dowden in his latest book entitled *Africa, Altered States Ordinary Miracles* "I was in a hotel in Nigeria, the hotel refurbishment reveals one of Africa greatest needs: carpenters, plumbers, masons, electricians – basic technical skills for setting up and repairing modern infrastructures. Coming up to my room – he continues- I trip on the last step. It is slightly higher than all the others – there is also a lower one in the middle. The door doesn't close properly without a final tug. The chair wobbles and the bathroom tiles, smeared with cement are askew. Watching Michael Essien, Samuel Eto', Adebayor in the English Premier league make millimeter perfect passes on a windy rain-soaked football pitch, I understand that precision is not a alien concept in Africa. So I have come across another African mystery. Maybe it is another case of Africans not doing the job they were trained for. The plumbers have all become footballers."

This to tell you students that technical education is valuable. You have not made the wrong choice. You are not second class students because you don't sit in a secondary school desk. The new African liberal economic market needs skilled labour. Academic education and family/political affiliation will count less and less in a competitive economy which looks for skilled & accurate labour force.

2. My Second word in for the Local Political authority.

Our Training Centre is the only training institution in our District. To meet other centres of the same level one has to go to Jinja, Iganda, Kaliro. All quite far from the reach of our students, in terms of costs, accommodation and training facilities. Our school offers skill training for students who dropped out in primary schools, Uneb Junior Craft certificate for students who completed Primary education and do not want to or cannot go for Secondary, we offer Uneb Craft Part I Certificate for students who completed their O level Secondary education. We are planning to have some courses upgraded to the level of Craft certificate Part II (advanced) and some for a Diploma. We are grateful that the school has been enrolled for the UPPET (Uganda Post Primary education and Training) programme, contributing to the payment of school fees to individual students. But why not to consider of supplementary of being the only technical institution of the district, and make us beneficiary of the same benefits of other post primary institutions, granting us too the capitation grant and the salary for teachers? Why not contributing with your speeches and awareness programmes to enhance esteem in technical education and training?

Fr Gianni Uboldi